

ALGEBRE-06/08

Documents interdits. Il n'est pas necessaire de finir le sujet pour avoir une tres bonne note. La question I.1 est plus difficile.

I

Un anneau R sera toujours suppose commutatif et unitaire. Soit $\Sigma \subset R$ un sous semi-groupe multiplicatif, i.e., on a $1 \in \Sigma$ et $xy \in \Sigma$ pour tous $x, y \in \Sigma$. Si M est un R -module on pose

$$M[\Sigma^{-1}] = \{(m, s) \in M \times \Sigma\} / \sim$$

ou $(m, s) \sim (m', s')$ si et seulement si il y a un element $t \in \Sigma$ tel que $t(s'm - sm') = 0$. On note m/s la classe d'equivalence du couple (m, s) . On munit $M[\Sigma^{-1}]$ de la structure de R -module telle que $m/s + m'/s' = (s'm + sm')/ss'$ et $t(m/s) = (tm)/s$. Soit i_M le morphisme $M \rightarrow M[\Sigma^{-1}]$, $m \mapsto m/1$. On note $ideal(R)$ l'ensemble des ideaux de R , $max(R)$ celui des ideaux maximaux, et $spec(R)$ celui des ideaux premiers. Un R -module P est plat si pour tout morphisme injectif de R -modules $f : M \rightarrow N$ l'application $\text{id}_P \otimes f : P \otimes_R M \rightarrow P \otimes_R N$ est encore injective. Un anneau est local si il contient un unique ideal maximal.

I.a. Démontrer que $R[\Sigma^{-1}]$ est un anneau, que $M[\Sigma^{-1}]$ est un $R[\Sigma^{-1}]$ -module, et que tout morphisme de R -modules $f : M \rightarrow N$ induit un morphisme de $R[\Sigma^{-1}]$ -modules $f[\Sigma^{-1}] : M[\Sigma^{-1}] \rightarrow N[\Sigma^{-1}]$. Démontrer que si $f : R \rightarrow R'$ est un morphisme d'anneaux tel que $f(s)$ est inversible pour tout $s \in \Sigma$, il existe un unique morphisme $g : R[\Sigma^{-1}] \rightarrow R'$ tel que $g \circ i_R = f$.

I.b. Démontrer qu'un $R[\Sigma^{-1}]$ -module est la meme chose qu'un R -module sur lequel les elements de Σ agissent par des automorphismes.

I.c. Démontrer que si $m \in M$ alors $i_M(m) = 0$ si et seulement si il existe $t \in \Sigma$ tel que $tm = 0$. Démontrer que si M est un R -module de type fini on a $M[\Sigma^{-1}] = 0$ si et seulement si il existe $t \in \Sigma$ tel que $tm = 0$ pour tout $m \in M$.

I.d. Démontrer que l'application $R[\Sigma^{-1}] \otimes_R M \rightarrow M[\Sigma^{-1}]$, $(r/s) \otimes m \mapsto (rm)/s$ est un isomorphisme de $R[\Sigma^{-1}]$ -modules.

I.e. Démontrer que si $\mathfrak{p} \in spec(R)$ alors $R - \mathfrak{p}$ est un sous semi-groupe multiplicatif. Dans ce cas on ecrit $M_{\mathfrak{p}} = M[(R - \mathfrak{p})^{-1}]$. Démontrer que $R_{\mathfrak{p}}$ est un anneau local. Deduire du lemme de Zorn que si $m \in M$ alors $m = 0$ si et seulement si m s'envoie sur 0 dans $M_{\mathfrak{m}}$ pour tout $\mathfrak{m} \in max(R)$. Démontrer que $M = 0$ si et seulement si $M_{\mathfrak{m}} = 0$ pour tout $\mathfrak{m} \in max(R)$.

I.f. Soit P un R -module plat. Démontrer que si $R \rightarrow S$ est un morphisme d'anneaux, alors $S \otimes_R P$ est un S -module plat. Démontrer que si $f : M \rightarrow N$ est un morphisme de R -modules alors $\text{Ker}(\text{id}_P \otimes f) = P \otimes_R \text{Ker}(f)$ et $\text{Coker}(\text{id}_P \otimes f) = P \otimes_R \text{Coker}(f)$.

I.g. Démontrer que $R[\Sigma^{-1}]$ est un R -module plat. En deduire que $\text{Ker}(f)[\Sigma^{-1}] = \text{Ker}(f[\Sigma^{-1}])$, $\text{Coker}(f)[\Sigma^{-1}] = \text{Coker}(f[\Sigma^{-1}])$, et que f est injectif, surjectif si et seulement si $f_{\mathfrak{m}}$ l'est pour tout $\mathfrak{m} \in \text{max}(R)$.

I.h. Démontrer que si M_1, M_2, \dots, M_r sont des sous-modules d'un R -module M alors $(\bigcap_i M_i)[\Sigma^{-1}] = \bigcap_i (M_i[\Sigma^{-1}])$ (nb : $\bigcap_i M_i$ est le noyau de l'application évidente $M \rightarrow \bigoplus_i (M/M_i)$). Démontrer que si $I \in \text{ideal}(R)$, $\mathfrak{p} \in \text{spec}(R)$ alors $(R/I)_{\mathfrak{p}} = 0$ si et seulement si $I \not\subset \mathfrak{p}$. En deduire le Lemme Chinois, i.e., si $I_1, I_2, \dots, I_r \in \text{ideal}(R)$ sont tels que $I_i + I_j = R$ pour tous $i \neq j$ alors $R/(\bigcap_i I_i) \simeq \bigoplus_i (R/I_i)$ (nb : si $\mathfrak{m} \in \text{max}(R)$ alors il existe au plus un i tel que $I_i \subset \mathfrak{m}$. En deduire que $(R/(\bigcap_i I_i))_{\mathfrak{m}} \subset \bigoplus_i (R/I_i)_{\mathfrak{m}}$).

I.i. Donner un exemple de \mathbb{Z} -module non plat. Soit $R = \mathbb{C}[x]$. Le R -module $R[y]/(y^2 - x)$ est-il plat ? Le R -module $R[y]/(xy - 1)$ est-il plat ? Le R -module $R[y]/(xy)$ est-il plat ?

I.j. Démontrer qu'un R -module M est plat si et seulement si $M_{\mathfrak{m}}$ est un $R_{\mathfrak{m}}$ -module plat pour tout $\mathfrak{m} \in \text{max}(R)$. En deduire que si M est localement libre, i.e., si $M_{\mathfrak{m}}$ est un $R_{\mathfrak{m}}$ -module libre pour tout $\mathfrak{m} \in \text{max}(R)$, alors M est plat.

I.k. Soit P un R -module plat et $a_1, a_2, \dots, a_r \in R$. Soit $f : R^r \rightarrow R$ l'application $(b_i) \mapsto \sum_i a_i b_i$, et $(x_i) \in P^r$ un élément tel que $\sum_{i=1}^r a_i x_i = 0$. Démontrer que $f \otimes \text{id}_P$ est une application $P^r \rightarrow P$ envoyant (x_i) sur 0. Deducer de I.f qu'il existe des éléments $b_{ij} \in R$, $y_j \in P$, $i = 1, 2, \dots, r$, $j = 1, 2, \dots, s$ tels que $\sum_i a_i b_{ij} = 0$ pour tout j et $x_i = \sum_j b_{ij} y_j$ pour tout i .

I.l. Soit M un R -module de type fini, et $x_1, x_2, \dots, x_r \in M$. Supposons que $\text{max}(R) = \{\mathfrak{m}\}$. Soit $\bar{R} = R/\mathfrak{m}$, $\bar{M} = M/\mathfrak{m}M$, et \bar{x}_i l'image de x_i dans \bar{M} . Supposons que $\bar{x}_1, \bar{x}_2, \dots, \bar{x}_n$ est une \bar{R} -base de \bar{M} . Démontrer que x_1, x_2, \dots, x_n engendrent le R -module M . Démontrer qu'ils forment une R -base de M (nb : raisonner par récurrence en utilisant I.k). En deduire que, pour tout anneau R , le module M est localement libre si et seulement si il est plat.